

MAXIME  
SOUBIEN-CLIQUET

# SOUFFLE LUNAIRE

ÉDITIONS MAÏA

**Découvrez notre catalogue sur :**

**<https://editions-maia.com>**

Un grand merci à tous les participants de  
*euthena.com* qui ont permis à ce livre de  
voir le jour :

BLANCHARD DANAË, BROCHARD COLETTE,  
BUCOURT CLAUDINE, CLÉMENT PATRICIA,  
CLIQUET VIRGINIE, COISPEL-SOUBIEN MARCEAU,  
COLIN CHRISTELLE, COURALET STÉPHANE, DECAUX KARINE,  
DERUY ALINE, DUIS FLAVIE, DUMESNIL VALÉRIE,  
DUVAL ÉLODIE, GEFFROY MARC, GUITTON ANNICK,  
HEURTAUX GUILLAUME, HOUEL MICHELLE,  
HUE CATHERINE, JAMMOT ÉLISABETH, LANGEVIN CHRISTEL,  
LASSUIE CATHERINE, LEMOINE CATHERINE,  
LESTRELIN CHRISTELLE, LEVET EMMANUELLE,  
MARAIS ÉMILIE, MARAIS FABIEN, MARLAY PASCALE,  
NOLLEAU VALÉRIE, ORTELLI NATHALIE,  
PELLETAN GUILLAUME, PICOT JULIE, PITOIS SANDRINE,  
POMMIER MURIELLE, QUESNOT PASCALE,  
QUINCÉ EDYTH, REAU CINTHIA, REIGNER AURORE,  
SAINT SYLVIE, SCHWEITZER LYDIE, SOUBIEN PATRICK,  
SOUBIEN PAUL, SOUBIEN-CLÉMENT FABIENNE,  
SOUBIEN-CLIQUET ALEXANDRE, SOUBIEN-JULIN MARYSE,  
VERCRUYSSÉ LAURENT ET FRANÇOISE

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier  
et en encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation  
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042527846

Dépôt légal : mars 2026

## Sommaire

|                                     |     |
|-------------------------------------|-----|
| Préface.....                        | 5   |
| Les secrets de la nuit .....        | 7   |
| La lumière de l'amour éternel ..... | 35  |
| Les compagnons de l'aube.....       | 65  |
| Les héritiers de l'amour .....      | 97  |
| Le souffle du temps .....           | 127 |
| Par-delà les ombres .....           | 155 |
| Les mirages de l'âme .....          | 179 |
| Les mémoires d'un voyageur.....     | 203 |
| Les leçons de vie de Lucie .....    | 231 |
| Lady de la lune .....               | 257 |



## Préface

Sous le regard bienveillant de la lune, la nuit révèle ses secrets. Elle efface les frontières entre le réel et l'imaginaire, ouvrant les portes d'un monde où tout devient possible : les rêves se mêlent aux souvenirs, les ombres murmurent des vérités, et les âmes errantes trouvent enfin leur voie. *Souffle lunaire*, ce premier recueil de contes, s'inscrit dans cette magie nocturne, où chaque mot est une étoile et chaque récit, une constellation.

Comme un hommage voilé à la poésie et à la musique des âmes tourmentées, ces contes s'inspirent des thématiques chères à l'art et à la vie. Ils explorent les peurs et les désirs enfouis, l'enfance et ses fêlures, la quête d'amour, la mélancolie des jours qui s'effacent, et la promesse d'un renouveau. Des échos de l'album *Cendres de lune* de Mylène Farmer, résonnent dans chaque page : une fragilité sincère, un souffle profond, et la lumière vacillante de l'espérance.

Au fil de ces histoires, vous rencontrerez des âmes perdues et des voyageurs en quête de vérité. Vous marcherez aux côtés des compagnons de l'aube, traverserez les ombres pour découvrir des mirages qui reflètent vos propres désirs et vos propres doutes.

Ces contes, tout comme la lune elle-même, ne cherchent pas à offrir des réponses définitives, mais plutôt à éveiller des questions, à allumer une lueur d'émerveillement dans les recoins les plus sombres de nos pensées.

En écho à l'univers de Mylène Farmer, qui interrogeait déjà dans ses premières œuvres les dualités de l'existence – l'innocence et la maturité, la lumière et l'ombre, l'amour et la perte –, *Souffle lunaire* invite à un voyage intérieur, à une exploration des territoires invisibles de l'âme. L'écriture

ici, comme un souffle, est à la fois douce et incisive, intime et universelle.

Alors, laissez-vous guider par cette lumière singulière. Que chaque conte soit pour vous une parenthèse d'évasion, un miroir où se reflètent vos propres rêves, et une promesse de douceur dans la mélancolie du silence.

## Les secrets de la nuit

Dans le Paris de la fin du dix-neuvième siècle, Montmartre est un quartier en ébullition, un monde à part où l'art et la bohème se mêlent au quotidien. Sous les lumières tamisées des réverbères, des ombres mystérieuses glissent le long des ruelles pavées. Le quartier est en effervescence, rempli de peintres, de poètes et de musiciens qui se rassemblent pour célébrer la liberté, l'art et l'amour sans contraintes.

Ce soir-là, l'ambiance est encore plus électrique que d'habitude. Le Moulin-Rouge, cabaret légendaire, est le centre névralgique de cette énergie bouillonnante. Ses lumières rougeoyantes découpent la nuit, attirant tous ceux en quête d'évasion et de plaisir. À l'entrée, les hommes en redingote et les femmes parées de corsets colorés rient et discutent. La musique s'échappe du cabaret, envahissant la rue, et les éclats de rire se mêlent aux murmures de désir et de scandale.

Parmi la foule, une silhouette attire tous les regards. Libertine, en robe rouge sombre qui épouse les courbes de son corps, dégage un charisme magnétique. Ses cheveux noirs tombent en cascade sur ses épaules, ses yeux brillent d'un éclat indomptable et ses lèvres, peintes d'un rouge profond, se dessinent en un sourire mystérieux. Sa présence seule semble suffire à enflammer l'air autour d'elle. Libertine n'est pas une femme ordinaire. Elle est la muse de Montmartre, la reine non déclarée du Moulin-Rouge.

Elle avance avec assurance dans la salle principale du cabaret, attirant les regards des hommes, fascinés par sa beauté autant que par son aura de mystère. Les femmes, quant à elles, oscillent entre admiration et jalousie, car Libertine incarne quelque chose qu'elles envient en secret : la liberté de vivre pleinement, de suivre ses propres règles

et d'ignorer les convenances. Elle est audacieuse, et cette audace lui confère une puissance rare pour l'époque.

Elle se déplace gracieusement parmi les tables, saluant d'un clin d'œil ou d'un sourire ceux qu'elle connaît. Certains hommes tentent de capter son attention, mais elle les ignore, habituée aux regards enflammés et aux propositions murmurées. Elle est plus que cela. Elle est une figure emblématique, une femme qui incarne l'esprit rebelle de Montmartre, et chaque soir, au Moulin-Rouge, elle se déploie comme une œuvre d'art vivante.

Libertine monte sur scène pour un moment de danse qui enflamme la salle. Ses mouvements sont gracieux, empreints d'une sensualité qui ne laisse personne indifférent. Elle danse comme si elle parlait une langue secrète, chaque geste racontant une histoire, chaque pas défiant les conventions. Dans la salle, le public est captivé, suspendu à chacun de ses mouvements, comme si elle les tenait dans le creux de sa main.

Lorsque la musique s'arrête, une ovation s'élève dans la salle. Les hommes se pressent vers la scène, désireux d'approcher cette créature qui semble venue d'un autre monde. Mais Libertine, avec un sourire énigmatique, quitte la scène sans un mot, se fondant à nouveau dans l'ombre, comme un rêve insaisissable. Elle passe dans une pièce adjacente du cabaret, un refuge où elle peut échapper aux regards avides et savourer quelques instants de solitude.

Assise, Libertine contemple son reflet dans un miroir aux bords dorés. Derrière son sourire mystérieux, une lueur de mélancolie habite ses yeux. Elle sait que son pouvoir sur les hommes et les femmes tient à cette image qu'elle projette. Mais elle se demande parfois si quelqu'un verra un jour au-delà de son masque, si un homme osera défier son aura pour découvrir l'âme qu'elle garde précieusement cachée.

Libertine est bien plus qu'une muse ou une courtisane. Elle est une femme éprise de liberté, une âme en quête de vérité dans un monde de faux-semblants. Et même si elle joue le rôle qu'on attend d'elle, dans le secret de sa solitude elle rêve d'un amour qui transcenderait le désir, d'une connexion véritable qui la libérerait de cette cage dorée.

Mais pour l'instant, elle est seule dans les ombres de Montmartre, reine d'un royaume nocturne où les rêves se mêlent aux illusions, et où, dans chaque regard croisé, elle cherche l'étincelle qui pourrait, un jour, allumer le feu de sa propre libération.

La rumeur de la présence de Libertine au Moulin-Rouge circule comme un murmure brûlant.

Chaque soir, les hommes les plus riches de Paris et les artistes bohèmes viennent dans l'espoir de croiser son regard, d'échanger un sourire, d'être pour un instant les élus de son attention.

Pourtant, Libertine se tient toujours en retrait, insaisissable et mystérieuse. Elle danse, elle sourit, mais son esprit semble ailleurs, comme si elle attendait quelque chose ou quelqu'un qui pourrait enfin percer l'armure qu'elle a érigée autour de son cœur.

Ce soir-là, le cabaret est encore plus animé que d'habitude. Les rires fusent, la musique enivre les âmes, et les danseuses virevoltent sous les regards captivés de l'assistance. C'est alors qu'un homme entre, s'immobilisant dans l'ombre près de l'entrée. Sa silhouette se découpe dans la lumière tamisée et, malgré sa discrétion, il attire immédiatement l'attention de Libertine. Contrairement aux habitués bruyants et exubérants, lui dégage une aura de mystère et de solitude. Sa démarche est calme, presque mélancolique, et il semble étranger au tumulte qui l'entoure.

Libertine, intriguée, l'observe en silence. Cet homme n'est pas comme les autres, et il n'a rien de commun avec ceux qui tentent habituellement de s'attirer ses faveurs. Son costume sombre et élégant contraste avec l'effervescence du cabaret, et son regard... ses yeux sombres sont pleins de profondeur, comme s'ils dissimulaient une histoire aussi sombre que fascinante. Libertine ressent un étrange frisson qui parcourt son échine. Pour la première fois, elle sent une étincelle d'intérêt, quelque chose qu'elle ne ressentait plus depuis longtemps.

L'homme porte dans sa main un bouquet de roses noires, leur parfum enivrant semblant suivre chacun de ses pas. Il avance avec une assurance mesurée, son regard scrutant

la foule comme s'il cherchait quelqu'un, jusqu'à ce que ses yeux croisent ceux de Libertine. Cet instant suspend le temps, comme si le reste du monde s'effaçait pour laisser place à une bulle où seuls leurs regards existent. Une étincelle passe entre eux, invisible mais puissante, un courant silencieux qui les relie l'un à l'autre.

Libertine se sent troublée, vulnérable même, sous cette intense attention. Elle perçoit dans son regard une tristesse qui semble aussi vieille que le monde, un poids mystérieux qui la touche au plus profond d'elle-même. Cet homme est différent, elle le sait, mais elle ne comprend pas encore ce qui les lie de manière aussi instinctive. Leurs regards s'enlacent en un langage muet, une conversation de l'âme qui dépasse les mots et qui semble contenir des secrets enfouis depuis des siècles.

Dans un élan impulsif, Libertine descend de scène et traverse la salle en direction de l'homme. Elle sent les regards des autres se tourner vers elle, surpris par son mouvement, mais elle n'y prête pas attention. Ses pas la guident vers lui, comme si elle obéissait à un appel irrésistible. En s'approchant, elle distingue les traits de son visage, marqués par une douceur mélancolique et une beauté indéniable. Son parfum enivrant de roses noires la submerge, et dans le tumulte du cabaret, ils se retrouvent soudain seuls, unis par cette étrange force magnétique.

Sans un mot, ils restent là, face à face. Libertine perçoit son propre cœur battre plus fort, une pulsation qu'elle croyait oubliée. L'homme incline légèrement la tête et tend une rose noire vers elle. Le geste est simple, presque innocent, mais empli de promesses silencieuses et de mystères profonds. Libertine accepte la rose, ses doigts frôlant les siens dans un contact électrique qui fait naître un frisson le long de son bras.

— Libertine, dit-il doucement, son murmure aussi sombre et envoûtant que la nuit.

Elle répond par un sourire énigmatique, mais quelque chose en elle se trouble. Elle n'a même pas besoin de lui demander son nom pour sentir qu'il est déjà ancré dans son esprit. Et pourtant, il murmure :

— Gaspard.

Un nom simple, mais chargé d'une puissance invisible, comme un écho du passé qui résonne dans son esprit.

Pendant quelques minutes, ils se parlent en silence, dans cette étrange connexion qui ne nécessite pas de mots. Libertine sent que cet homme, Gaspard, porte un fardeau qu'elle ne peut pas encore comprendre mais qu'elle veut partager. Elle devine une âme blessée, tout comme la sienne, et pour la première fois depuis longtemps, elle n'est pas uniquement Libertine, la muse, la légende. Elle se sent vue, comprise, reconnue.

Autour d'eux, le Moulin-Rouge continue son spectacle bruyant et coloré, mais, pour Libertine et Gaspard, le monde s'efface. Ils se regardent, comme deux âmes égarées qui se retrouvent enfin, et au cœur de cette nuit parisienne, une promesse muette se forme entre eux. Peut-être est-ce la promesse d'un amour qui transcenderait les conventions, un amour qui défierait le monde et leurs propres peurs.

La nuit parisienne s'avance, enveloppant Montmartre dans un voile de mystère et de sensualité. Au Moulin-Rouge, les rires et les murmures emplissent l'air, portés par la musique enivrante des violons et des pianos. Le cabaret vibre d'une énergie vive, comme un cœur battant au rythme de la fête, des espoirs et des désirs inassouvis. Libertine, cependant, n'a d'yeux que pour Gaspard, cet homme mystérieux au parfum de roses noires, dont la présence semble habiter chaque recoin de la salle.

Ils se sont parlé en silence, leurs regards ayant suffi pour nouer un lien invisible et profond. Gaspard ne fait pas partie de ceux qui viennent au Moulin-Rouge pour se divertir ou échapper à une vie monotone. Il est là, auprès de Libertine, comme un homme tiré de l'ombre et attiré irrésistiblement par la lumière. Ils sont deux âmes isolées dans ce tourbillon de plaisir, et la tension entre eux est aussi palpable que les pulsations de la musique.

La salle du cabaret, envahie de lumières et de couleurs, semble rétrécir autour d'eux. Libertine se sent captivée par cet homme qui défie tout ce qu'elle connaît, tout ce qu'elle croyait comprendre. Elle ignore tout de lui, mais son intuition